

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 JUILLET 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHERS. CO., LIMITED. Bureaux: 393 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

RECEVOIR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS. 25 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE GLORIEUX 4 JUILLET.

Le 4 juillet est assurément un des plus glorieux anniversaires que nous connaissions dans l'histoire ancienne et moderne. Toute une population de colons-honnêtes gens et travailleurs infatigables, luttant désespérément contre une oppression intolérable, était obligée de se soulever pour secouer le joug impitoyable sous lequel elle était courbée. Pour se rendre un compte exact de la légitimité de ce soulèvement, il faut consulter, non pas les colons eux-mêmes, qui défendaient leur cause avec une énergie toute naturelle, mais les membres les plus éminents, les plus célèbres du parlement anglais de l'époque, Lord Chatham, entre autres, qui prenait directement le gouvernement à partie, qui lui reprochait ses actes d'iniquité et allait jusqu'à approuver, jusqu'à glorifier, en pleine Chambre des Pairs, la révolte des colons anglais.

C'est là un fait mémorable entre tous et presque sans exemple dans l'histoire des temps modernes. Aussi, est-ce pour tous les Américains, de naissance comme d'adoption, un devoir de célébrer noblement, d'écarter l'anniversaire de cet incomparable événement.

Les descendants de français même doivent se sentir plus que ceux des autres nations, obligés de prendre une part active à cette fête, puisque c'est grâce à l'intervention armée de la France, que la victoire est restée définitivement aux colons révoltés. Même à l'heure qu'il est, à une distance de 124 ans, il est impossible de lire sans émotion ce document merveilleux entre tous que l'on appelle la Déclaration d'Indépendance, ainsi que le récit des hauts faits de ceux qui ont créé la grande république américaine et ont rendu possibles les glorieux événements auxquels nous assistons avec autant d'étonnement que d'admiration.

Célébrons donc publiquement, célébrons dans nos intérieurs, cet anniversaire. Il n'en faut pas davantage pour relever nos âmes, et exalter en nous le patriotisme qui est la première vertu de l'honnête homme et du citoyen.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE. Jusqu'à la dernière heure.

Nouvelles Etrangères.

Soulèvement à l'île de Negros. Manille, Philippines, 3 juillet. On a reçu à Manille la nouvelle d'un soulèvement à l'île de Negros, à l'occasion du départ du régiment de l'Iowa.

Quelques natifs hostiles voyant à un des petits postes des soldats se préparer au départ ont cru que les Américains évacuaient l'île, et deux cent cinquante rebelles, des Bolonios pour la plupart, ont attaqué les troupes. Un soldat de la compagnie E a été tué; un autre a été blessé.

Ces rebelles ont été facilement repoussés. Le transport Sherman conduira les soldats de Californie à Manille avant de retourner à San Francisco.

Première entrevue

Entre Dreyfus et ses défenseurs, maîtres Demange et Labori.

Rennes, France, 3 juillet.—Maîtres Labori et Demange, conseillers de Dreyfus, ont visité le prisonnier dans sa prison, ce matin, à 10 heures. Le permis accordé d'entrer dans la prison portait l'inscription suivante: 10e corps d'armée; Cour martiale. Permis de communiquer, valable jusqu'au jour du jugement, délivré à M. Demange, conseil de la cour d'appel; il est autorisé à communiquer avec le Capt. Dreyfus, qu'il est chargé de défendre.

C'était la première fois que M. Demange, défenseur de Dreyfus, devant la Cour Martiale de 1894, et l'accusé se voyaient, depuis le prononcé de la sentence.

Quand M. Demange est entré dans la chambre, Dreyfus et lui se sont jetés dans les bras l'un de l'autre.

La scène a été touchante. Ni l'un ni l'autre ne pouvant prononcer une parole, se tenaient étroitement embrassés.

Quand Dreyfus a pu parler, il a remercié M. Demange des services qu'il lui a rendus avec tant de dévouement, M. Demange a présenté alors M. Labori qui était resté jusque là, en arrière, spectateur muet de cette scène. Dreyfus a serré la main de maître Labori et d'une voix émue il a remercié chaleureusement du merveilleux empressement avec lequel il l'avait pris sa cause.

M. Demange et Labori ont fait à Dreyfus un exposé de tout ce qui s'était passé, depuis son départ pour l'île du Diable.

Dreyfus a dit qu'il ne savait rien de l'affaire, excepté ce qui était contenu dans le volume que maître Labori lui avait envoyé, et où il lui avait relevé des procédures de la Cour de cassation, en 1898.

M. Demange et Labori sont alors sortis. Ils étaient vivement impressionnés de l'état de Dreyfus.

Il a été déclaré qu'au point de vue physique et mental, ils l'avaient trouvé beaucoup mieux qu'ils ne se l'étaient imaginé.

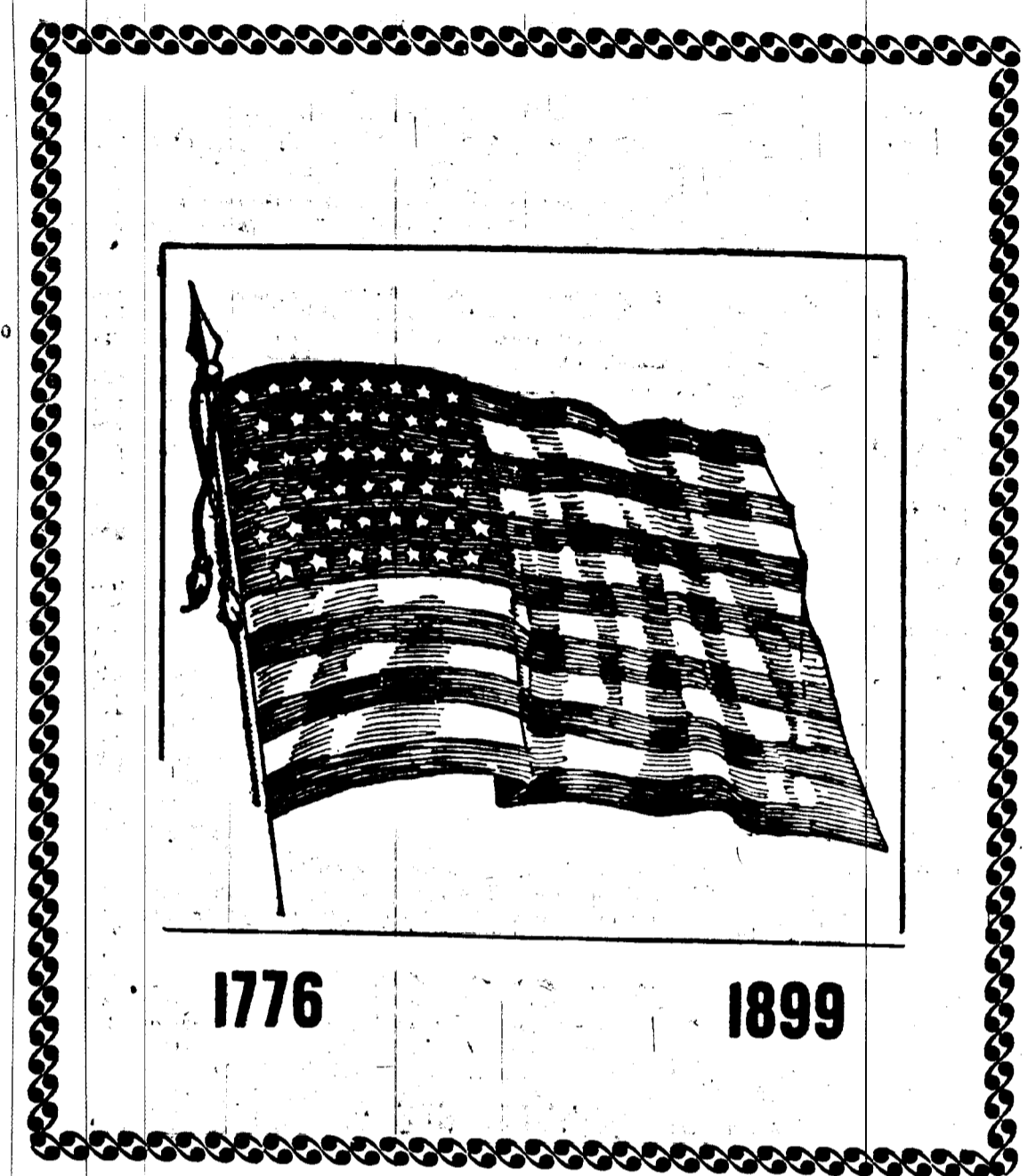
Troubles à Barcelone.

Barcelone, 3 juillet.—Le calme n'a été rétabli ici que vers minuit. La foule a parodié dans toutes les rues et a fait des démonstrations devant le palais épiscopal et devant les cafés, criant: "A bas les Jésuites!"

Deux moines ont été insultés. Une tentative ayant été faite pour les protéger, il en est résulté une lutte sérieuse.

Le futur chef de police de la Havane.

La Havane, Cuba, 3 juillet.—Le successeur du général Manocal aux fonctions de chef de la police de la Havane est l'objet de nombreuses conjectures. Au nombre des candidats éminents sont sur les rangs. Le général Cardenas a probablement les meilleures chances, si le mérite est seul pris en considération.



EN BELGIQUE.

La monarchie en danger.

Bruxelles, Belgique, 3 juillet.—L'excitation persiste dans les cercles politiques, quoiqu'un soulèvement ait été probable avant l'audition des propositions du gouvernement, mardi prochain à la Chambre. A cette date, si les propositions sont satisfaisantes, une entente permanente sera effectuée. S'il n'est autrément les socialistes—ils en font la menace—auront recours à des mesures extrêmes, même à la révolution.

Le projet de loi actuel ne satisfait que les cléricaux, et les socialistes prétendent que de nouvelles élections devraient avoir lieu avant d'opérer aucun changement dans la distribution des sièges.

Si, mardi prochain, le gouvernement ne retire pas le projet de loi électoral ou ne présente pas un projet de loi sur le suffrage universel, les classes ouvrières précipiteront les choses, annonçant-elles, par une grève générale dans le pays.

Nouvelles Américaines

Les dépenses du service des transports à San Francisco.

San Francisco, Cal., 3 juillet.—L'«Examiner» publie un tableau des sommes qu'a coûtées le service des transports sur la côte, depuis le commencement de la guerre. Le total s'élève à \$5,930,218 dont \$4,223,400 ont été dépensés en affrètement de 22 navires. Le montant dépensé pour les transports, quand ils n'étaient pas, ici, en service actif ou à Manille, s'élève à \$788,951.

Le reste de la dépense totale a été employé en achats de navires, en aménagements pour le charbon, l'eau, etc. Ces chiffres ne sont pas officiels; mais ils sont basés sur des estimations minutieuses.

LA SITUATION

L'Armée à Manille.

Les réengagements, les nouvelles recrues.

New York, 3 juillet.—Une dépêche spéciale de Washington au Herald dit: Comme on a appris que le général Otis qu'il lui faut 5338 hommes pour remplir les cadres des régiments de réguliers, et 2000 pour remplir ceux des régiments de volontaires, il a été autorisé à faire ces enrôlements.

Demain, paraîtra un ordre pour l'enrôlement de 15,000 hommes, ce qui va faire monter son effectif à 44,000 hommes.

En admettant une perte de 12 pour cent, par suite de maladies ou de blessures—ce qui est le chiffre ordinaire des hommes frappés d'inactivité dans le service, il restera sous ses ordres un effectif de près de 40,000 hommes.

Le département de la guerre a expédié à Manille 3000 recrues, depuis deux semaines. Il y a maintenant au Présidio 4000 hommes que l'on exerce régulièrement; ils doivent partir durant la dernière quinzaine du mois. Il restera, au Présidio, 328 hommes pour compléter l'effectif des régiments.

Pour mettre les volontaires en état de service actif, il va être établi 3 postes militaires, un pour chaque régiment. C'est là que seront expédiées les recrues: Un poste aux casernes de Plattburgh, New York; Un à Fort Thomas, Ky; Un aux casernes de Columbus, Ohio; Un à Fort Sheridan, Illinois; Un à Leavenworth, Kansas; Un au Présidio, Californie; Un, probablement aussi, à Fort Crook, Nebraska et aux casernes de Vancouver.

Les vides existant dans les régiments qui sont sous les ordres du général Otis représentent des hommes dont le temps de service est expiré, ou qui sont malades en cours de route.

La plupart de ces vides se trouvent dans les régiments qui doivent partir pour Manille avec le général Merritt. Les 11,539 volontaires qui restent à Manille, seront renvoyés le plus tôt possible. De ce que le général Otis a résolu à deux régiments le chiffre des hommes qu'il a à organiser, et qu'il a demandé 2000 pour remplir les vides, en on conclut qu'il a dû éprouver de grandes difficultés pour obtenir des réengagements parmi les volontaires. On estime qu'il a

pu faire 800 réengagements, ce qui n'est pas suffisant pour former un régiment.

En vertu des instructions envoyées aux officiers de recrutement, on fera des engagements de recrues pour trois ans, dans les régiments de réguliers, et pour deux ans, dans les régiments de volontaires.

En ce qui concerne les volontaires il ne sera fait aucune concession ni pour la citoyenneté, ni pour l'instruction.

Les officiers de recrutement ont, dès le commencement, reçu ordre de refuser tout homme qui n'est pas citoyen des Etats-Unis ou qui n'a pas reçu d'instruction. On a même été jusqu'à refuser les hommes qui avaient le pied plat. On ne veut avoir qu'une classe d'hommes aussi parfaitement constitués que possible pour les volontaires.

La loi déclare que l'on n'engagera que des recrues suffisamment instruites pour remplir leurs devoirs de soldats américains.

M. Bryan à Barnesville.

Barnesville, Ge., 2 juillet.—Le chataqua de Barnesville a commencé ici, et durera une semaine. Le principal orateur est M. Wm. Jennings Bryan, qui doit parler demain, dans l'auditorium de l'Institut Garden, où ont lieu les cérémonies.

M. Bryan arrive ce soir; il sera présenté à l'assemblée par l'Hon. Clark Howell, éditeur de la «Constitution d'Atlanta».

M. Bryan partira demain, dans l'après-midi, afin de pouvoir prendre la parole la parole devant la Ligue Démocratique des Jeunes Gens, le 4 Juillet, à Atlanta.

L'Union Baptiste des jeunes gens d'Amérique.

Richmond, Vie., 2 juillet.—L'Union Baptiste des jeunes gens d'Amérique se réunira, ici le 13 et le 16 juillet. La Convention se tiendra dans l'Auditorium qui peut recevoir 15,000 personnes. On compte sur la présence de 15,000 à 20,000 Baptistes. Il y sera exécuté un grand chœur, sous la direction du professeur Porter, de Baltimour.

GRAVITE DE LA SITUATION EN BELGIQUE.

Le Pays à la Veille d'une Révolution.

New York, 3 juillet.—Une dépêche de Bruxelles au Herald, dit que la situation en Belgique est très grave. Les socialistes et les radicaux, qui forment l'opposition, demandent maintenant le suffrage universel. C'est la seule chose qui puisse les satisfaire.

Tout dépend de ce que le gouvernement fera mardi. S'il ne présente pas un projet accordant le suffrage universel, ou craint une révolution, avec les conséquences les plus graves.

Le gouvernement se trouve dans une situation très difficile. S'il s'oppose à la demande que l'on fait du suffrage universel, il court les risques d'une révolution qui peut renverser la monarchie; s'il cède, il en résultera une majorité républicaine si puissante, dans le corps législatif, que la monarchie courra à peu près les mêmes dangers.

De plus, tous les ouvriers dans les grands centres industriels, ont résolu de se mettre en grève, si l'on ne fait pas droit à leurs réclamations.

Les membres actifs du parti révolutionnaire ramassent partout des armes et des munitions et sont parfaitement préparés à faire prévaloir leurs droits par la force.

Il n'y a pas eu de troubles très sérieux à Bruxelles même, dimanche. Mais il y en a eu dans plusieurs grandes localités de province.

Les socialistes se sont réunis en grand nombre dans le parc où une musique de régiment devait jouer, durant l'après-midi.

Les socialistes ont entonné la «Marseillaise» avec si grande vigueur, que l'on ne pouvait plus entendre la musique militaire.

La police a essayé d'intervenir, mais elle a été obligée de céder au nombre. Ce sont les socialistes qui ont remporté la victoire.

Au nombre de sept ou huit cents, ils se sont alors formés, en procession et ont marché à travers les rues jusqu'à la maison du Peuple, en chantant la Marseillaise.

A la Maison du Peuple, il a été tenu un meeting où l'on a voté des résolutions en faveur du suffrage universel, au milieu du plus grand enthousiasme.

C'est sur la place d'Aleat qu'ont eu lieu les plus sérieux désordres. Dans un meeting, l'abbé Dances, un socialiste catholique qui, par suite de son attitude dans la situation actuelle, a été répudié par le parti catholique a pris la parole.

La police a essayé de disperser le meeting; mais les émeutiers ont résisté.

Des faits d'une extrême gravité se sont passés à Liège. Il y avait une revue de la garde civique. Pendant cette revue, une procession composée de socialistes a passé devant les troupes, en chantant la Marseillaise et la Carmagnole.

Durant le passage des socialistes, la garde civique n'a pas bronché; elle est restée immobile; mais, après, les gardes nationaux ont marché vers la Maison du Peuple et ont fait une démonstration qui prouvait qu'ils sympathisaient avec le mouvement du parti socialiste.

A Mons, il y a eu un meeting monstre de mineurs. On y a voté des résolutions en faveur d'une entente en grève, si le gouvernement refusait de donner satisfaction au peuple sur la question électorale, mardi. Cela signifie nettement que 25,000 à 30,000 hommes sont prêts à se mettre en grève.

A Verviers, il y a eu également des manifestations en faveur d'une entente en grève. On y est convenu de faire une grève générale, si le gouvernement ne cède pas.

Quelques 20,000 radicaux et socialistes ont aussi fait une démonstration à Anvers, hier soir. Les bourgeois de Bruxelles, d'Anvers, de Liège, de Gand ont fait savoir au gouvernement qu'ils étaient incapables de maintenir l'ordre, si ce dernier ne cède pas aux réclamations des masses.

Le Petit Eclair dit, à ce propos, s'il n'y a pas moyen d'arriver à une résolution satisfaisante mardi. Le roi songe à dissoudre le Parlement et à consulter le pays.

Retraite du juge Cox.

Washington, 3 juillet.—Le juge Walter S. Cox, juge de la cour suprême du District de Colombie, a remis aujourd'hui sa démission au Président, qui a manifesté l'intention de l'accepter.

Le juge Cox a siégé à ce tribunal durant plus de vingt ans, et c'est son âge avancé, plus de soixante-douze ans, qui l'a décidé à prendre sa retraite.

Il a présidé la procès de Guiteau, l'assassin du président Garfield.

Meurtre en Virginie.

Richmond, Virginie, 3 juillet.—William Flinnagan, président du comité d'état, a été tué aujourd'hui dans le palais de justice de Powhatan par W. G. Pilkington.

Cette tragédie est la conséquence d'une querelle au sujet de la récente campagne en faveur de l'élection des sénateurs des Etats-Unis par le vote direct du peuple.

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

Grande Célébration Complimentaire de la Fête du Quatre Juillet. Parc de la Ville --- Mardi, 4 Juillet. LECTURE DE LA DECLARATION DE L'INDEPENDANCE. Discours sur notre Fête Nationale par Loys Charbonnet. AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES. FEUX D'ARTIFICE A 8 HEURES P. M.

FETE DU 4 JUILLET AUX FAIR GROUNDS. Au bénéfice de la Société pour la Prévention de Criminel envers les animaux et la Ligue Progressive des améliorations, du Septième Ward. PROGRAMME. Courses (au trot et à la course) sous la direction de E. A. UNICKE. Base-Ball (match). Jeux et amusements pour enfants avec mille prix, sous la direction du Dr O. SALOMON. Tiring Tournament sous la direction du Capitaine A. BOQUET. Deux Galas de la Grande Exposition de feu d'artifice. Grand Bal. Chaque billet à un centime numéroté qui est attaché donnant droit au porteur à une chance dans le grand tirage de prix. 10 Une Barre de plastron d'argent. 20 Une montre d'or pour dame. 30 Une montre d'or pour homme. 40 Un bracelet d'argent. 50 Un bracelet d'or. 60 Un bracelet d'or. 70 Un bracelet d'or. 80 Un bracelet d'or. 90 Un bracelet d'or. 100 Un bracelet d'or. 110 Un bracelet d'or. 120 Un bracelet d'or. 130 Un bracelet d'or. 140 Un bracelet d'or. 150 Un bracelet d'or. 160 Un bracelet d'or. 170 Un bracelet d'or. 180 Un bracelet d'or. 190 Un bracelet d'or. 200 Un bracelet d'or. 210 Un bracelet d'or. 220 Un bracelet d'or. 230 Un bracelet d'or. 240 Un bracelet d'or. 250 Un bracelet d'or. 260 Un bracelet d'or. 270 Un bracelet d'or. 280 Un bracelet d'or. 290 Un bracelet d'or. 300 Un bracelet d'or. 310 Un bracelet d'or. 320 Un bracelet d'or. 330 Un bracelet d'or. 340 Un bracelet d'or. 350 Un bracelet d'or. 360 Un bracelet d'or. 370 Un bracelet d'or. 380 Un bracelet d'or. 390 Un bracelet d'or. 400 Un bracelet d'or. 410 Un bracelet d'or. 420 Un bracelet d'or. 430 Un bracelet d'or. 440 Un bracelet d'or. 450 Un bracelet d'or. 460 Un bracelet d'or. 470 Un bracelet d'or. 480 Un bracelet d'or. 490 Un bracelet d'or. 500 Un bracelet d'or. 510 Un bracelet d'or. 520 Un bracelet d'or. 530 Un bracelet d'or. 540 Un bracelet d'or. 550 Un bracelet d'or. 560 Un bracelet d'or. 570 Un bracelet d'or. 580 Un bracelet d'or. 590 Un bracelet d'or. 600 Un bracelet d'or. 610 Un bracelet d'or. 620 Un bracelet d'or. 630 Un bracelet d'or. 640 Un bracelet d'or. 650 Un bracelet d'or. 660 Un bracelet d'or. 670 Un bracelet d'or. 680 Un bracelet d'or. 690 Un bracelet d'or. 700 Un bracelet d'or. 710 Un bracelet d'or. 720 Un bracelet d'or. 730 Un bracelet d'or. 740 Un bracelet d'or. 750 Un bracelet d'or. 760 Un bracelet d'or. 770 Un bracelet d'or. 780 Un bracelet d'or. 790 Un bracelet d'or. 800 Un bracelet d'or. 810 Un bracelet d'or. 820 Un bracelet d'or. 830 Un bracelet d'or. 840 Un bracelet d'or. 850 Un bracelet d'or. 860 Un bracelet d'or. 870 Un bracelet d'or. 880 Un bracelet d'or. 890 Un bracelet d'or. 900 Un bracelet d'or. 910 Un bracelet d'or. 920 Un bracelet d'or. 930 Un bracelet d'or. 940 Un bracelet d'or. 950 Un bracelet d'or. 960 Un bracelet d'or. 970 Un bracelet d'or. 980 Un bracelet d'or. 990 Un bracelet d'or. 1000 Un bracelet d'or. Venez un 1 Ve nez tous pour aider la bonne cause.